Nº.53

RIVES DE L'AIRE INFOS

JOURNAL DES PAROISSES DU
GRAND-LANCY, PLAN-LES-OUATES
ET PERLY-CERTOUX

OCTOBRE 2026



SOMMAIRE

02 EDITO

03 LE MOT DE FABIENNE DUBOULOZ-GIGON

4-5 ACTUALITÉ DE NOS PAROISSES

6-7 INFORMATIONS / DANS NOS LIBRAIRIES

8-9 PORTRAIT

10 LE CONTE " LA SOUPE AUX CAILLOUX"

11 LIVRE DE VIE

12 INFORMATION PRATIQUES

Un soir sur la Loire, Félix Vallotton, 1923. Dans la lumière du soir, la Loire se dévoile entre champs, arbres et reflets. Un paysage paisible qui nous invite à prendre le temps de contempler la beauté de la création.
Photo de couverture

EDITO

NOTRE MERE LA TERRE



Elle nous est si familière ! Cette Terre nous porte : elle donne leur assise à nos maisons, soutient nos pas, elle éclaire notre regard, fait rêver les peintres, elle suscite notre admiration… Mais aussi elle nous fait souci quand elle se dessèche, se réchauffe, quand elle subit notre exploitation… Notre Terre et notre vie sont si intimement liées que l'une détermine la qualité de l'autre. Autant notre corps est le lieu de notre vie la plus intime, autant notre Terre est celui de notre vie sociale.

De nombreuses civilisations en ont fait le fondement originel de leur existence en la désignant comme une personne et même parfois comme une déesse. La Pachamama, terre mère des cosmogonies andines ; Gaïa, déesse primordiale pour les Grecs; en Inde, en Afrique… elle représente la terre nourricière qui prend soin des vivants à la manière d'une mère. Chez nous il nous arrive de la désigner comme Dame Nature. Bien plus qu'un objet qui nous supporte, la Terre nous offre une relation existentielle. Par notre naissance nous sommes entrés en relation avec notre Terre comme avec notre famille.

Saint François d'Assise, dont nous célébrons le huitième centenaire de la mort cette année, la nommait « notre mère la Terre ». Il avait tellement compris et intégré au fond de lui cette relation vitale avec elle qu'il en a fait sa famille, au point de détailler dans son Cantique des Créatures toutes ses composantes comme ses sœurs et ses frères. Frère soleil, sœur lune, frère vent, sœur eau, frère feu… toute la famille est là : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits ! »

Toute l'histoire biblique conduit le peuple de Dieu à l'apprentissage de la fraternité. La vie commune, aussi belle qu'elle puisse être, ne va pas de soi. Il est nécessaire de communiquer pour se comprendre, pour se mettre d'accord, de partager la même terre et la même vie. On apprend à vivre ensemble et Dieu se donne à nous comme un maître d'apprentissage. La parole de son Alliance et Jésus, parole vivante du Père, nous indiquent le chemin à prendre. Cette année jubilaire nous donne de méditer l'évangile qui nous appelle à la paix, la réconciliation, la fraternité universelle et le respect de la création.

L'esprit de François d'Assise est plus que jamais actuel : il établit un lien de fraternité, non seulement avec les personnes qui habitent nos existences, mais aussi avec toute la création qui la rend possible. La création ne nous est pas extérieure, elle nous constitue comme ses membres : nous lui sommes donnés comme elle nous est donnée. Nous sommes donc confiés l'un à l'autre pour que nous prenions soin l'un de l'autre mutuellement.

L'appel de Jésus à la fraternité concerne donc autant nos relations humaines et interpersonnelles que notre relation avec notre environnement naturel : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux ! »

Avec le pape François qui en a pris le nom, nous célébrons François d'Assise en ce mois d'octobre:

« Laudato si', o mi' signore ! »

Par Philippe Matthey

DATES & INFORMATIONS

03	**Chapelle de Perly-Certoux** *17h30*	Messe Samedi 3 octobre Samedi 7 novembre	**29**	**Dimanche de l'Avent**	Premier dimanche de l'Avent Dimanche 29 novembre
08	**Notre-Dame des Grâces** *18h30 - 19h30*	Adoration du Saint Sacrement 1er jeudi du mois dès le 3 septembre		**Eglise St-Bernard de-Menthon** *18h*	Chapelet Mardi
17	**Chapelle de la Sainte-Famille** *17h30*	Messe : Samedi 17 octobre Messe des familles de l'Avent Samedi 21 novembre		**Notre-Dame des Grâces** *18h*	Messe des jeunes 3e jeudi du mois

LE MOT DE FABIENNE DUBOULOZ-GIGON
Représentante de l'évêque pour la région diocésaine de Genève

Chère Lectrice, cher Lecteur,

L'été entamant son dernier tiers, voici que la rentrée pastorale se vit, que ce soit dans les paroisses ou plus généralement par toute l'Église cantonale, l'Église catholique romaine-Genève (ECR).

Pourquoi donc ne pas la fixer au premier dimanche de l'Avent, au démarrage d'une année liturgique, juste après la magnifique solennité du Christ Roi de l'Univers ?

Si dans nos célébrations il paraît naturel de commencer une année en s'approchant du mystère de l'Incarnation avec la naissance de Jésus, célébrée à Noël, la pratique de la foi se vit au rythme de celles et ceux qui font Église, celles et ceux qui se rassemblent pour célébrer, louer le Seigneur et vivre son amour en présence et en actes dans le témoignage et la diaconie.

Une page de l'Histoire s'ouvre alors, marquée par les cultures et par la nécessaire pause estivale de l'école, permettant l'aide aux travaux des champs, dont nous héritons encore aujourd'hui, et qui modèle notre société. En effet, le rythme de l'été est autre – temps propice aux vacances pour beaucoup, et la majorité des cours de tous types reprennent en automne.

Ainsi en va-t-il de la catéchèse - « faire résonner », « faire retentir aux oreilles » en grec ancien, la Bonne Nouvelle, l'Évangile de Jésus-Christ. S'adressant tout d'abord aux adultes, ce sont à nouveau des raisons historiques qui nous la font associer aux enfants. Pourtant, ce message évangélique s'adresse à tout croyant ou curieux, tout au long de sa vie, car au-delà d'un enseignement, c'est une Parole vivante grâce à l'accueil et à la résonance que l'on en fait avec notre quotidien. Un chemin qui ne s'arrête jamais, donc, un chemin d'engendrement de la foi.

Dans nos paroisses, nous sommes appelés à être des pierres vivantes (1 Pierre 2, 4) et à nous édifier « pour former une maison spirituelle ». Dans une telle maison, nous ne demandons pas ce que la maison peut faire pour nous. Nous sommes la maison, et c'est nous qui nous demandons ce que nous pouvons faire pour elle.

Qu'en cette nouvelle année pastorale, chacune, chacun puisse, avec la grâce de Dieu, discerner ce que l'on peut développer et accomplir pour son Royaume !

À vous, paix et joie sur les pas du Seigneur, amen.



C'EST LA RENTRÉE !!

C'est le dimanche 23 août que les cloches de la rentrée, au sein de notre unité pastorale, ont retenti à l'église Notre-Dame des Grâces. Les familles ont répondu en nombre à l'invitation pour découvrir le thème choisi cette année pour la catéchèse :

« CHERCHER ET TROUVER DIEU EN TOUTE CHOSE ! »

Quel beau programme !

Comme le veut la tradition depuis quelques années maintenant, les enfants sont venus avec leur cartable qu'ils ont déposé au pied de l'autel en début de célébration.

Au moment de l'offertoire, les parents ont amené un lumignon sur l'autel, symbole de soutien à leurs enfants.

À la fin de la célébration, et pour démarrer cette nouvelle année scolaire en toute sérénité, l'abbé Matthey a béni les enfants ainsi que les cartables. Cette bénédiction est un signe que Dieu les accompagne dans leur vie de tous les jours.

Pour rendre ce signe encore plus concret, les enfants ont ensuite reçu le badge

« Artisan de Paix »

qu'ils ont pu accrocher à leur sac ainsi qu'un signet avec cette prière pour les accompagner tout au long de l'année.

Viens Jésus m'éclairer de ta lumière.
Sensibilise mon oreille à l'écoute des autres.
Donne à mon regard de voir ce qui est caché.
Mets dans ma bouche des paroles qui font du bien.
Que chacun des jours de ma vie soit sous ta protection.
Guide-moi pour trouver les clés qui ouvrent les bonnes portes.

Que cette année de catéchèse 2026-2027 soit remplie de découvertes, de partage et de joie, sous le signe de l'amour de Dieu.

Sophie







BAPTÊME

C’est dans la joie que nous avons accueilli Julien, ce 30 août.

Accompagné des catéchistes et du groupe de confirmands, il a cheminé toute l’année pour arriver à ce grand jour où il a reçu le sacrement du baptême, étape importante dans sa vie chrétienne.

Qu’il soit le bienvenu dans notre communauté des Rives de l’Aire.



BIENVENUE JULIEN



INFORMATIONS

Quelques dates à retenir pour cette période dans nos paroisses :

« Retrouvez les rendez-vous, ateliers de notre communauté pour vivre pleinement ce temps de l'Avent. »

Jeudi 12 novembre 20h, Notre-Dame des Grâces

Une rencontre qui s'adresse aux parents et adultes,
désireux de nourrir leur foi et de réfléchir ensemble sur le thème :

Comment vivre notre foi dans le temps de l'Avent ?

Samedi 28 novembre dès 15h, Salles paroissiales de Plan-les-Ouates

Ateliers solidaires

Tous les enfants sont invités à venir faire des bricolages, préparer des biscuits…
qui seront vendus à l'issue des messes pendant la période de l'Avent.
La somme récoltée sera reversée à une association venant en aide aux enfants.

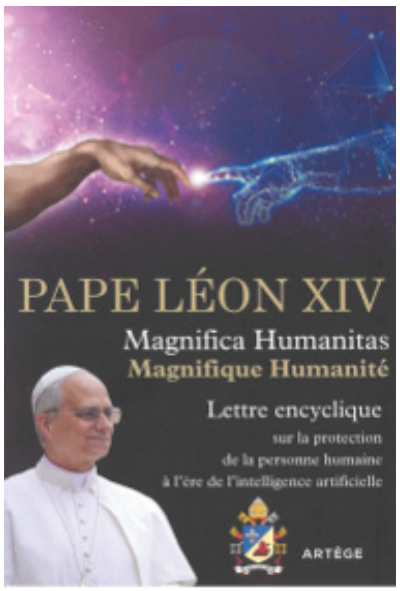
Dimanche 29 novembre et 6, 13, 20 décembre, église de Plan-les-Ouates
(horaires à préciser)

Chorale de Noël

Venez chanter et partager un beau moment ensemble pendant l'Avent.
Rejoignez la chorale de Noël de la paroisse ! Chacun est bienvenu.
Un concert conclura ces rencontres le 4e dimanche de l'Avent en fin de journée.

DANS NOS LIBRAIRIES

PAPA LÉON XIV
Magnifique Humanité



À l'heure où l'intelligence artificielle, les technologies numériques et les nouvelles formes de pouvoir transforment nos sociétés, le pape Léon XIV, dans son encyclique, Magnifica Humanitas, met à jour les grands principes de la Doctrine sociale de l'Église afin de faire face aux défis d'aujourd'hui.

Il insiste sur le fait que l'être humain est avant tout, un être de relation, de liberté et de transcendance. Il propose de ne pas être des spectateurs, mais des hommes et des femmes capables de construire une

« civilisation de l'amour ».

En s'appuyant sur la métaphore de la construction de Babel ou Jérusalem, le saint Père nous incite à édifier le monde de nos propres vies à la lumière de l'Évangile, à travailler avec persévérance en replaçant Dieu à l'horizon de notre action et l'être humain au centre de nos choix.

M.E.

INFORMATIONS

FORMATIONS

proposées en lien avec le service de la messe.

« Proclamer la Parole à l'Église », proposée sur **4 dates qui forment un tout** :

les samedis de 14 h à 16 h 30 : 19 septembre, 10 octobre, 14 novembre et 5 décembre.

Les 3 premières rencontres auront lieu à l'église du Sacré-Cœur, 2ème étage (rue du Général-Dufour 18, 1204 Genève) et celle du 5 décembre, au Temple de Montbrillant (rue Elisabeth-Baulacre 16, 1202 Genève).

Cette formation est destinée aux lecteurs, lectrices et célébrants et vise à améliorer la qualité de la proclamation et à rendre les célébrations plus accessibles aux personnes malentendantes. Elle sera animée notamment par Alexandra Moia (coach en expression orale), la COSMG et la Pastorale des chemins.

Prix : 40 CHF.

Inscription : cosmg.ge@gmail.com



« Au Service auxiliaire de l'eucharistie »

Cette formation au service auxiliaire de l'eucharistie ou ministère extraordinaire de l'eucharistie, prépare à distribuer la communion lors de la célébration de la messe et à la porter aux malades.

Date et heure : **samedi 31.10.2026 ou samedi 01.05.2027 de 14h00 à 17h00**

Lieu : Centre Œcuménique de Catéchèse (COEC) – Rue du Village Suisse 14, 1205 Genève

Organisation : Pastorale des chemins – Catéchuménat, catéchèse, formation

Animateurs : Bruno Fuglistaller SJ et Guillermo Kerber

Inscriptions : uniquement par mail : info.scc@cath-ge.ch,

Formation exclusivement destinée aux personnes envoyées par leur paroisse, UP, pastorale, service de l'Église catholique romaine à Genève.

Votre générosité contribue à faire vivre notre journal.
Merci pour votre soutien !



L'image qui m'est spontanément venue pour décrire le parcours de Gilberte est celle du chêne et du roseau empruntée à Jean de La Fontaine.
L'apparence imposante du chêne lui donne un air intimidant. Se croyant fort, il a développé une certaine arrogance, amplifiée par la présence du roseau à son côté. On pourrait penser qu'ils n'ont pas eu les mêmes chances, pourtant, les deux se sont frottés à l'école de la vie. Le roseau résistera aux dures intempéries tandis que ce chêne-là ne résistera pas. Dans le récit de Gilberte, des chênes plus modestes lui ont donné l'opportunité de se faire une place. C'est avec cet adage qu'elle se lève désormais le matin :

"J'AI MA PLACE DANS CE MONDE"

Aînée d'une famille de huit enfants, Gilberte a connu le dur labeur. Bonne élève, elle aurait pu faire un apprentissage ou des études. Mais comme pour d'autres jeunes filles, à l'époque, l'école ménagère était un passage obligé. De cette formation, Gilberte a tiré le goût de la rencontre autour de bons plats. Son année passée en Suisse alémanique lui a permis de sortir de sa timidité, une plus-value au bénéfice de ce qui l'attendra à l'avenir.
A son retour, elle se retrouve à l'usine, là même où travaillait son père. Alors qu'elle ambitionnait une place dans un bureau, elle se retrouve dans un atelier de contrôle des pièces, seule femme parmi des hommes, payée à 1.40 CHF de l'heure. Une part de son salaire contribuera à faire vivre la famille.
En ces circonstances, la frustration aurait pu ronger Gilberte.

Mais la rencontre d'une responsable régionale des jeunes sera déterminante. Gilberte est invitée à donner un témoignage sur son travail en usine. Un parterre d'une centaine de jeunes l'écoute religieusement. Les échos sont positifs, Gilberte se sent alors reconnue comme étant douée d'intelligence et de bon sens. C'est à ce moment-là qu'elle pose un nouveau regard sur la classe ouvrière. Elle transforme les difficultés en dignité. Je peux dire que ce monde m'a façonnée.

Le mouvement de la JOC (Jeunesse ouvrière catholique), à l'époque, a permis une valorisation des jeunes dans toutes leurs dimensions : humaines, spirituelles, relationnelles.
C'est dans le cadre d'un rassemblement de la JOC à Rome, en 1957, que Gilberte va découvrir sa vocation : consacrer sa vie aux jeunes travailleurs !

Elle cherche des emplois qui vont dans ce sens. Elle se forme sur le tas grâce à la confiance avérée de ses employeurs. Tout en adoptant une posture humble, elle acquiert des compétences.
Les dix années passées en usine lui ont valu les éloges d'un patron en vue d'une embauche : « Si cette personne a été capable de tenir aussi longtemps dans ce poste, c'est que le travail ne lui fait pas peur ».
Il était persuadé, dit-elle, que, bien que sans diplôme, je serais capable d'assumer les responsabilités qu'il voulait me confier. Une nouvelle fois quelqu'un a cru en moi, avant même que j'aie eu le temps de faire mes preuves.



Ressentant le besoin de plus de proximité avec les travailleurs, elle fait une offre spontanée au syndicat des Commis de Genève. Gilberte ne correspond en rien au profil souhaité : « Recherchons homme, la trentaine, universitaire, désireux de faire carrière dans le syndicalisme ».
Pourtant, c'est elle qu'on engage. La détermination, encouragée par un travail d'équipe, contribue à sa formation. Les lois n'avaient plus de secret pour elle.

Elle terminera sa carrière professionnelle avec la belle satisfaction d'avoir œuvré pour les demandeurs d'emploi au service social de la Ville de Lancy, ainsi que pour la défense des travailleurs à la Pastorale du monde du travail (Instance de l'Eglise catholique). Accrochée aux valeurs évangéliques, elle poursuivra son militantisme comme bénévole.

Tout au long de son parcours professionnel, Gilberte a eu pour credo la confiance accordée aux personnes, la mise en valeur de leurs capacités et l'importance de les rendre responsables de leur vie.
Quel héritage professionnel riche en valeurs et en rencontres !

Puis, il y aussi un héritage familial jalonné de signes de vie et d'épreuves.
Gilberte et Marcel se sont mariés et de cette union trois enfants ont vu le jour. Stéphane, le troisième de la fratrie, est né avec le handicap de la trisomie, additionné d'un souci cardiaque. On imagine le tsunami. Il est décédé à l'âge de six mois. Engagés comme couple dans le Mouvement populaire des familles et celui de l'Action catholique ouvrière, Gilberte et Marcel viennent s'y ressourcer, cherchant à vivre toujours plus l'Evangile dans la vie quotidienne.

Quelque chose se casse lorsque l'alcool s'invite dans la vie de Marcel. Conscient de son alcoolisme, il s'est laissé entraîner par ce mal insidieux dans des jeux d'argent. La spirale infernale se déclenche, créant des tensions dans le couple, dans la vie familiale et sur le terrain de son travail, qu'il va d'ailleurs perdre. Puis, il se découvre également atteint d'une tumeur cérébrale.
Au milieu de cette tornade, Gilberte reconnaît sa responsabilité en ayant fait l'autruche. Mais grâce au dialogue et à la bienveillance, le couple, dans l'adversité et la complicité, va chercher à sauver la situation.
Endettés, ensemble ils vont trouver des solutions. Dieu se fait présence, l'impossible devient possible. Des anges, tout humains apparaissent sur leur chemin. La vérité et l'authenticité ont payé, la dette sera épongée grâce à l'aide et au soutien d'amis et grâce à la compréhension d'institutions. Gilberte trouve un emploi et Marcel ouvre une petite succursale de comptabilité. Malgré l'épée de Damoclès qui pèse sur lui, le couple a tenu bon.
Conscient de sa dépendance à l'alcool, Marcel décide de mettre un terme à cette addiction. C'est dans Les pèlerins de l'Eau-Vive que le couple trouve du soutien. Jusqu'à l'aube de son décès, Marcel se mettra au service des personnes souffrant de cette plaie qu'est l'alcoolisme.

Enfin, l'héritage spirituel ne fait pas dans la dentelle : la JOC m'a appris ce qu'était la foi en Jésus Sauveur car la foi en théorie je n'en ai rien à foutre. Il faut qu'elle se manifeste dans la vie. Ce langage cru, et pourtant si vrai, dénote l'expérience du combat de Gilberte pour la vie avec le souci des autres jusqu'au bout.
Par exemple, devant une assemblée de délégués du Parti démocrate-chrétien, militante, seule contre tous, elle défend avec conviction les valeurs chrétiennes. Gilberte a fait plier un Arrêté Fédéral Urgent pénalisant les chômeurs. Si le roseau a tremblé, le chêne a cédé.

Au cœur de ce parcours de vie, le chant et la musique seront comme un souffle bienfaisant. Gilberte y trouve un espace de ressourcement. Durant quinze ans elle a fait partie du chœur auxiliaire du Grand Théâtre et a eu l'immense joie de participer à une quarantaine d'opéras. Elle a trouvé sa place en contribuant, par sa présence et par sa voix, à ces diverses prestations. Au fil du chemin et dans toutes les situations, Gilberte a réussi à se faire une place avec audace et détermination, misant sur la force de la foi.

Merci Gilberte pour ton authenticité et ton ouverture. On devine d'où vient ta passion pour les plus faibles. Aujourd'hui, à 87 ans, fière et sereine, tu fais mémoire de ton parcours dans un livre, projet en devenir. Héritage précieux pour tes deux filles et tes cinq petits-enfants avec lesquels tu nourris un lien fort de partage et de complicité.

Le concerto de Mozart, n° 21, 2e mouvement, est à écouter devant un paysage de montagne enneigée, signe de pureté. Ce sera la finale comme une paix qui vient déposer des notes de musique floconnées sur la partition d'un parcours de vie vu comme une victoire.

Catherine Menoud



LA SOUPE AUX CAILLOUX

Bénédicte Jeancourt-Galignani « Histoires pour vivre heureux »

En plein cœur de la Sibérie, au nord de la très grande Russie, vivait une vieille babouchka qui connaissait le secret du bonheur.

Depuis des années, cette babouchka allait de village en village pour dévoiler son secret à qui voulait bien l'entendre.
Alors qu'elle traversait un village encore inconnu, elle frappa à toutes les portes afin de trouver un lit pour la nuit. Mais personne ne lui ouvrit.

– Ces gens restent chez eux, ils ne savent pas être heureux, se dit-elle. Voilà un endroit pour moi !

La babouchka commença par ramasser du petit bois pour allumer un feu. Puis elle alla remplir sa gamelle au puits et la posa dessus.
Un petit garçon s'approcha d'elle :

– Que faites-vous ?
– Je fais une soupe aux cailloux, répondit-elle. D'ailleurs, j'aurais besoin de trois grosses pierres rondes. Sais-tu où en trouver ?

Le petit garçon fila chercher trois belles pierres, qu'il lui tendit.

– Ces pierres feront une excellente soupe, dit-elle en les plongeant dans l'eau. Dommage qu'on ne puisse pas en faire beaucoup dans cette gamelle…
– Ma mère a une grosse marmite ! dit le garçon. Je vais la chercher !

Alors qu'il prenait la marmite, sa mère lui demanda ce qu'il faisait.

– Il y a une babouchka sur la place du village. Elle fait une soupe aux cailloux…
– Une soupe aux cailloux ? songea-t-elle. J'aimerais bien voir ça !

La mère suivit son fils sur la place du village. Puis, intrigués par la scène, les villageois sortirent un à un de chez eux.

– Évidemment, précisa la babouchka, la vraie soupe aux cailloux doit être assaisonnée avec du sel et du poivre, mais je n'en ai pas…
– Moi, j'en ai ! dit un villageois. Et il disparut avant de revenir avec du sel, du poivre et d'autres épices de la région.
La babouchka goûta la soupe :
– La dernière fois que j'ai eu des pierres de cette forme, j'y ai ajouté quelques carottes ; c'était délicieux !
– Des carottes ? demanda une autre femme. Je crois que j'en ai une ou deux chez moi. Je vais voir…Et la femme revint avec un panier rempli de carottes… ainsi que de deux beaux choux qu'elle s'empressa de jeter dans la marmite.
– Hum, soupira la babouchka. Quel dommage que je n'aie pas d'oignons, ce serait si bon !
– Oh oui ! dit un fermier. Je cours en chercher !

Et petit à petit, chacun apporta de quoi enrichir la soupe. Quand l'un avait à cœur de donner, le suivant donnait plus encore. Poireaux, tomates, saucisses, lard fumé…. La soupe dégageait à présent une délicieuse odeur. Enfin, la babouchka déclara :

– La soupe est prête !

Tous se réunirent alors autour d'une grande table, apportant avec eux pains et boissons. Quel festin ! Au village, on n'avait jamais vu ça !
Après le repas, chants et danses se prolongèrent jusque tard dans la nuit. Le village avait retrouvé le bonheur et la joie, grâce à trois cailloux et une vieille, vieille babouchka.

•••

Ce conte nous raconte qu'ensemble, avec de petites choses, on peut faire beaucoup pour être heureux.
Le partage et la solidarité apportent de la joie et de la convivialité.
"Qu'est-ce qui rend le plus heureux : garder tout pour soi ou partager ?"
Réfléchis à deux actions que tu pourrais faire pour aider tes proches ou tes ami-e-s.
Que ce début d'année scolaire soit un lieu de partage et de bonheur :

Jésus, toi qui nous aimes, ouvre nos mains, nos yeux, nos oreilles et notre cœur pour donner du BONHEUR.



LIVRE DE VIE

ONT ÉTÉ ACCUEILLIS DANS L'EGLISE PAR LE BAPTEME :

Lucas PHILIP, le 28 juin à l'église Saint Bernard de Menthon
Benjamin Marko MINETTO, le 5 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Mathys, Elio MOREIRA DE MAGALHAES, le 5 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Hugo, Sébastien, Christophe POUEY-SANCHOU, le 5 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Louis, Marie, Victor POUEY-SANCHOU, le 5 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Adonis COURAULT, le 23 août à l'église Notre-Dame des Grâces
Alayah HIGUERA, le 23 août à l'église Notre-Dame des Grâces
Elizia MICAEL, le 23 août à l'église Notre-Dame des Grâces
Julien FOTI, le 30 août à l'église Notre-Dame des Grâces
Elina FAVRE, le 6 septembre à l'église Notre-Dame des Grâces
Sofia MARQUES, le 6 septembre à l'église Notre-Dame des Grâces
Victoria MALHOMME, le 6 septembre à l'église Notre-Dame des Grâces
Livio CARDOSO, le 6 septembre à l'église Notre-Dame des Grâces

SE SONT UNIS DEVANT DIEU PAR LE SACREMENT DU MARIAGE :

Amaia GALARRAGA MAIZTEGUI et **Guillaume VERGAIN**, le 4 juillet
à l'église Notre-Dame des Grâces

ONT ÉTÉ ACCUEILLIS PAR LE PERE :

Henri André SEISS (1932), funérailles célébrées le 21 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Salvatore GRECO (1964), funérailles célébrées le 22 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Dominique GENET (1961), funérailles célébrées le 22 juillet à l'église Saint Bernard-de-Menthon
Edith EMMENEGGER (1951), funérailles célébrées le 24 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Marguerite ZBINDEN (1939), funérailles célébrées le 28 juillet à l'église Notre-Dame des Grâces
Charles JACACCIA (1937), funérailles célébrées le 10 août à l'église de Bernex
Mercedes GEIGER-MUNSECH (1931), funérailles célébrées le 28 août à l'église du Christ-Roi
Hermann BINDER (1939), enterré au cimetière de Plan-les-Ouates le 28 août
Jose Antonio MEIRELES ALVES (1974), funérailles célébrées le 1er septembre à l'église Notre-Dame des Grâces
Luana DA SILVA ANSELMO (1982), funérailles célébrées le 8 septembre à l'église Notre-Dame des Grâces
Pietro ALLOCCA (1947), funérailles célébrées le 23 septembre à l'église Saint Bernard de Menthon



INFORMATIONS PRATIQUES

Paroisse du Grand-Lancy

QR-IBAN CH87 3000 0001 1200 3752 6 ou
IBAN CH39 0900 0000 1200 3752 6

Paroisse de Plan-les-Ouates et
Perly-Certoux
Banque Raiffeisen du Salève
IBAN CH20 8080 8004 2929 5134 5

Secrétariat et accueil : lundi-mardi et
jeudi-vendredi 10h-12h
fermé pendant les vacances scolaires
Chemin des Palettes 41, 1212 Grand-Lancy
Tél 022 794 36 61
grand-lancy@cath-ge.ch

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT,
APPELEZ LE SECRETARIAT**

CONTACTS

Abbé Philippe Matthey Curé
Avenue des Communes-Réunies 5
1212 Grand-Lancy - Tél. 079 639 94 89
philippe.matthey@cath-ge.ch

Catherine Menoud Assistante Pastorale
Tél 079 772 74 16
catherine.menoud@cath-ge.ch

**Ghada Haodiche-Kariakos,
Assistante pastorale**
Tél. 079 831 09 88
ghada.haodiche@cath-ge.ch

Beat Altenbach sj, Prêtre auxiliaire
beat.altenbach@cath-ge.ch

HORAIRE DES MESSES, CHAPELET ET ADORATION
(hors vacances scolaires)

Paroisses	Eglise Notre-dame des Grâces Grand-Lancy	Chapelle Sainte-Famille Grand-Lancy	Eglise St-Bernard-de-Menthon Plan-les-Ouates	Chapelle St Jean-Baptise Perly-Certoux
Mardi			8h00 Chapelet	
Jeudi	Adoration (premiers jeudis du mois) 18h-30-19h30	8h30		
Vendredi	8h30			
Samedi		3ème samedi du mois (sauf vacances sclaires) 17h30	17h30	1er samedi du mois (sauf vacances sclaires) 17h30
Dimanche	10h30 Messe suivie du chapelet			

Comité de rédaction: Montserrat Estruch, Xavier Langel et Lavinia Galli Milic info@up-rives-de-laire.ch

CE JOURNAL GRATUIT EST PUBLIÉ TOUS LES DEUX MOIS
(FÉVRIER, AVRIL, JUIN, AOÛT, OCTOBRE ET DÉCEMBRE)

Visitez notre site internet : www.up-rives-de-laire.ch
et notre page Facebook : UP Rives de l'Aire

Pour soutenir notre journal